

Genève & région

Santé

Plus de 40 personnes sont mortes de la grippe aux HUG

L'épidémie a touché un nombre élevé de patients, en raison d'un nouveau type de virus et d'un vaccin peu efficace

Sophie Davaris

Cet hiver, l'épidémie de grippe a pris une ampleur inhabituelle. La circulation d'une nouvelle souche de virus, associée à une faible efficacité du vaccin, a décuplé les effets de la maladie. Aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), où siège le centre national de référence pour la grippe, 478 patients ont été diagnostiqués avec le virus - qu'ils l'aient attrapé à l'hôpital ou non - contre 309 l'hiver précédent. Selon l'institution, «près de 9%» des malades ont succombé des suites directes ou indirectes de la maladie. Soit environ 43 personnes, contre 25 l'an passé.

Comment expliquer cette augmentation? «Les vagues de grippe dépendent de l'immunité de la population, explique le professeur Laurent Kaiser, chef du service des maladies infectieuses. Un virus auquel la population n'a pas été exposée a plus de chances de se transmettre largement. Chaque année, trois familles circulent: H1N1, H3N2 et B. Cette année, le H3N2 a muté et acquis une forme à laquelle la population n'avait jamais été confrontée.»

A cela s'est ajoutée la piètre protection offerte par le vaccin. «Il n'est jamais parfait, les virus de la grippe mutant en permanence», rappelle l'expert. La vaccination offre toujours une protection contre la maladie, mais cet hiver, «son efficacité n'a parfois pas dépassé 20% contre la souche H3N2». Conséquence, le nombre de malades a pris l'ascenseur, et avec lui le nombre de décès. «Ces 9% de mortalité



C'est aux Hôpitaux universitaires de Genève que siège le centre national de référence pour la grippe. LUCIEN FORTUNATI

nous montrent que la grippe est une maladie sérieuse», observe Laurent Kaiser.

La part des infections nosocomiales - c'est-à-dire des gripes attrapées à l'hôpital - aurait, elle, diminué de 48% à 35%. «Si l'on pratique un dépistage plus large, la proportion des cas nosocomiaux est difficile à comparer d'une année sur l'autre, nuance Laurent Kaiser. Mais c'est un signe très encourageant.» Pour la Dre Anne Iten, médecin adjoint au service de contrôle et prévention de l'infection, cela prouve l'efficacité des mesures de prévention.

Dépistage massif dès 2009

La politique hospitalière genevoise consiste, depuis plusieurs années, à surveiller l'épidémie de très près. Le déclin a eu lieu en 2009. «Les autorités nous ont imposé, à raison, une nouvelle stratégie de dépistage massif de la grippe, reprend Laurent Kaiser. Avant, ce n'était pas le cas, et dans certains hôpitaux, on continue à ne pas s'intéresser vraiment à la grippe. De manière très pragmatique, on est toujours un meilleur médecin lorsqu'on sait ce que l'on traite. Le patient en bénéficie. Par exemple, un patient à qui l'on a diagnostiqué la grippe sera placé en chambre isolée. Une mesure de précaution très efficace et qui ne sera évidemment pas prise si la maladie n'a pas été identifiée.»

Outre le dépistage serré de la maladie, les HUG encouragent vivement les employés à se vacciner. Le personnel qui refuse doit porter un masque dans les zones de soin durant l'épidémie. L'institution affiche le plus haut taux de vaccination du pays avec 46,6% du personnel vacciné (65% des médecins et 41% des infirmiers). Les soignants et les visiteurs sont invités à respecter des mesures rigoureuses d'hygiène des mains et cet hiver, le port du masque a été étendu au personnel vacciné et aux visiteurs.

Pionniers en Suisse, les HUG changent-ils de cap?

● Chaque année, les HUG dévoilent un bilan précis de la grippe, sans éluder le nombre de morts. Pas cette année. La direction a refusé de donner le nombre exact de décès dus au virus, livrant un pourcentage approximatif et laissant la Tribune se livrer à une estimation hasardeuse. La maladie aurait tué «environ» 43 personnes. Aucune raison claire n'explique ce changement de cap.

Selon Andreas Widmer, la stratégie employée jusqu'ici par Genève lui permet «d'être nettement en avance sur le plan de la prévention». Le professeur d'infectiologie de l'Hôpital de Bâle voit en ses pairs genevois «des pionniers». Encourager la vaccination, dépister la grippe, répertorier les cas et publier les résultats est essentiel dans la lutte contre la maladie. «Cela peut faire peur dans un premier

temps, mais sans les chiffres, personne ne va réaliser que la grippe est dangereuse.» L'Office fédéral de la santé publique invite d'ailleurs les hôpitaux à produire des statistiques sur la grippe. «Si ces informations paraissent dans la presse, les firmes pharmaceutiques offriront peut-être de meilleurs vaccins, efficaces plus longtemps», espère Andreas Widmer.

Pour Laurent Kaiser, «on peut avoir l'impression qu'aux HUG, la grippe touche les patients plus qu'ailleurs; ce n'est pas le cas. Elle circule partout. Dans les hôpitaux où le virus est peu identifié, les complications de la grippe sont attribuées à une décompensation cardiaque ou une broncho-pneumonie. Les HUG sont une institution publique. Notre devoir est de rester ouverts et transparents.» **S.D.**

Les députés se déchirent autour de l'affaire de La Pâquerette

La nouvelle CEP a annoncé vendredi récuser deux de ses membres, dont sa présidente. Malaise

A peine créée, elle a explosé. La commission d'enquête parlementaire (CEP) chargée de faire toute la lumière sur les causes ayant conduit à la mort de la sopho-therapeute Adeline M., du centre La Pâquerette, a décidé hier de récuser deux de ses quinze membres. Les liens d'intérêts des membres de la CEP a été abordée vendredi lors de sa troisième séance. «A la majorité, la commission a récuser Eric Stauffer et Isa-

belle Brunier (ndlr: présidente) pour la suite de ses travaux», a annoncé son vice-président dans un communiqué, sans autre commentaire.

Eric Stauffer brise le silence: «Cette décision est dramatique car rien n'empêchait Isabelle Brunier et moi-même d'y siéger. Certains membres ont fait une interprétation fallacieuse de la loi sur la procédure administrative.» Le profil des députés de la CEP compte beaucoup. Car ils doivent analyser les dysfonctionnements survenus à tous les échelons de l'Etat, mais aussi des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), auquel le centre de

rette était rattaché lors du drame en 2013.

Plusieurs élus ont été liés de près ou de loin aux HUG. C'est notamment le cas d'Eric Stauffer, ancien membre du conseil d'administration de l'institution, resté huit ans en poste jusqu'au milieu de l'année 2014. Problématique? «J'étais chargé des dossiers de la pédiatrie et des neurosciences, se défend-il. Je n'ai jamais eu de lien avec la sopho-therapie. Et puis, je représentais le Grand Conseil au conseil d'administration. Tout comme je représentais le Grand Conseil à l'Etat d'une «manœuvre politique

extrêmement claire. Le PLR et le PDC ne veulent pas que la vérité soit faite sur ce qui a conduit au drame. L'Entente veut protéger l'ancien conseiller d'Etat PDC Pier-re-François Unger.» Eric Stauffer ne compte toutefois pas faire appel de cette décision. Le MCG va-t-il alors se retirer de la commission? L'absence d'un parti pourrait-elle signer sa fin? Pas sûr. Quant à Isabelle Brunier, elle est citée dans le rapport d'enquête réalisé l'an passé sur le fonctionnement de La Pâquerette. Nous n'avons pas pu la joindre hier. Quels critères ont-ils été retenus pour déterminer d'éventuels conflits d'intérêts? Pourquoi

d'autres membres proches des HUG ou liés à la sopho-therapie (no-tre édition du 1er avril) ont passé l'examen? Là encore, pas de réponse. Plusieurs membres de la CEP contactés ont refusé de s'ex-primer. Cette affaire crée le malaise au sein du parlement, qui peine à empoigner la délicate question des responsabilités dans ce drame, après des mois de discussion en coulisse et en plénière. **Sophie Roselli**

Consultez notre dossier sur www.adeline.tdg.ch

tdg.ch →
Dimanche spécial élections

Dès 14 heures
● **Elections municipales**
Dimanche 19 avril, la rédaction se mobilise pour vous faire vivre en direct les résultats de l'élection des conseils municipaux et du 1er tour de l'élection des exécutifs communaux. Résultats commentés, réactions, interviews, cartes interactives, photos et vidéos en direct d'Uni Mail.
Twitter: #MunGE15